

2. REVUE DE PRESSE

➤ EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / CHALON-SUR-SAONE

BASKET

Pro A (26^e journée)

Le patron, c'était Chalon

Jamais deux sans trois... Pour la troisième fois de la saison, Cholet s'est cassé le nez face à Chalon. Sammy Mejia était hier bien trop seul pour aider CB à résister aux assauts collectifs des Bourguignons.



Cholet, La Meilleraie, hier soir. Luc-Arthur Vebobe empêtré dans la défense chalonnoise, tout le symbole d'une équipe choletaise asphyxiée. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	74
ELAN CHALON	82

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

C'était un test. Un vrai de vrai, façon grandeur nature avant ces fameux play-offs que les Choletais se languissent de jouer. Champions en titre et leaders de Pro A, les joueurs des Mauges l'avaient promis. Ils voulaient profiter de la venue de leurs dauphins chalonnois pour renforcer leur suprématie tout en haut de la Pro A. Eh bien, ils sont tombés de leur piédestal, mangés en envie par des Chalonnois bien plus affamés qu'eux. Et surtout bien plus consistants !

JBAM roi détesté de la raquette

« Bien voilà, je n'étais pas content de nous depuis plusieurs matches, mais on gagnait. Pas aujourd'hui », se désole Erman Kunter qui avait effectivement prévenu plus d'une fois ses troupes. Fournir une douzaine de minutes d'efforts face à Paris, Le Havre, Strasbourg, Le Mans ou

encore Hyères-Toulon suffit à masquer la misère. Pas contre Chalon. « On est malade, c'est sûr. Le problème est d'ordre psychologique », insiste l'entraîneur choletais comme pour mieux souligner une évidence : ses joueurs ne sont pas encore entrés en mode play-offs. Tout le contraire en somme d'une formation de Chalon qui s'est régalée à asphyxier son adversaire comme savait si bien le faire le Cholet Basket, version 2009-2010. A savoir sur la base d'un collectif soudé !

« C'est d'autant plus intéressant que Blake (Schilb) n'était pas dans un grand soir », savoure Beugnot, l'entraîneur chalonnois. A défaut de briller, l'habituel leader offensif des Bourguignons (6 points, 7 balles perdues hier) s'est en effet mué en porteur d'eau. « Il a laissé les tickets shoots aux autres, relance Beugnot, vraiment tout sourire. Ce succès me fait vraiment plaisir. Ce soir, nous avons joué comme nous le faisons chez nous, sans jamais lâcher notre fil conducteur qui est de jouer pour gagner. C'est ce que j'avais demandé aux gars. Il fallait tout lâcher, attaquer, pousser puis défendre. Nous savons le faire, alors pourquoi nous priver ? » Et Beugnot de conclure un discours qu'Erman Kunter aurait tellement

aimé faire sien : « Là, on est dans l'intensité des play-offs ! »

Des problèmes à régler

« C'est sûr que nous n'allons plus pouvoir nous cacher bien longtemps, nous les petits poils à gratter du début de saison, se marre l'ancien choletais Steed Tchicamboud. On n'a pas su limiter Mejia. Mais bon, on a tenu Robinson, qui marque d'habitude plus de 11 points... et Avdaloovic aussi d'ailleurs. » C'est un fait : Tchicamboud a remporté la bataille des meneurs,

tout comme Jean-Baptiste Adolphe, Michel de son prénom - alias JBAM, c'est plus simple -, a régné en maître dans la raquette. Ce bon vieux JBAM, si électrique en Coupe de France face à Nelson, a réussi son coup, en faisant taire une Meilleraie qui l'avait bruyamment pris en grippe. Avec 15 points inscrits en 16 minutes, la tête de turc choletaise a quitté la Meilleraie avec un sourire accroché jusqu'aux oreilles. Bien plus détendu en tout cas qu'un Erman Kunter pensif : « On a des problèmes à régler... »

CHOLET 74-82 CHALON/SAÔNE

	Min	Pts	Tirs	3pts	LI	Reb	Pd	Pt	Ft
Robinson	36	11	5/12	1/5	0/0	3/5	1	14	
Vebobe	10	2	1/1	0/0	0/0	0/0	0	2	
Roumounou	0	0	0/0	0/0	0/0	0/0	0	0	
Mejia	37	27	8/13	1/5	1/6	5	28		
Leonard	7	0	0/2	0/1	0/0	0/3	0	1	
Dupont	5	2	1/3	0/0	0/0	1/1	0	2	
Falher	30	7	2/5	0/0	3/4	0/1	1	7	
Avdaloovic	16	2	1/3	0/1	0/0	0/1	3	2	
Nelson	24	14	5/10	1/2	3/4	1/3	2	10	
Diana	15	5	2/3	1/2	0/0	0/3	0	8	
Göbert	0	0	0/0	0/0	0/0	0/0	0	0	
Gradi	20	4	1/5	0/3	2/2	0/2	2	6	
Total	206	74	26/57	4/17	18/25	6/27	14	31	

	Min	Pts	Tirs	3pts	LI	Reb	Pd	Pt	Ft
Aminu	17	7	3/4	0/0	1/4	3/2	0	7	
Smith	24	6	3/8	0/0	0/0	1/1	2	7	
Haynes	24	8	2/8	1/4	3/4	0/2	5	7	
Lang	14	5	2/6	1/5	0/0	0/2	0	2	
Aboudou	0	0	0/0	0/0	0/0	0/0	0	0	
Schilb	28	6	3/9	0/4	0/0	1/4	0	2	
Evimov	30	13	5/13	3/9	0/0	0/5	3	13	
Tchicamboud	30	13	4/12	2/5	3/3	0/6	5	18	
Jean	16	15	7/9	0/0	1/2	3/2	0	17	
Louvergne	17	9	4/5	1/1	0/0	1/3	0	12	
Total	206	82	33/74	8/26	8/11	5/21	15	35	

Entraîneur : Erman Kunter (25-23, 11-21, 10-22, 24-16). Spectateurs : 5250. Plus gros écarts - CB : +8 (28-20, 10) ; Chalon : +18 (50-68, 31) Arbitres : MATEUS / BRETAGNE / BOUE

Le réveil choletais a sonné bien trop tard

1^{ER} QUART TEMPS 29-23

Chaud devant, les fauves sont lâchés dans l'arène ! Et ils donnent un sacré rythme au choc de Pro A... Côté choletais, Gradit percute et Robinson se prend la tête avec Kunter mécontent de l'attitude défensive de son Américain. Côté chalonnais, Tchicamboud donne le « la » et Evtimov règle la mire (6-10, 4^e). L'entrée en jeu de Michel Jean-Baptiste Adolphe finit de faire grimper l'ambiance. Les affaires bourguignonnes ne s'arrangent toutefois pas puisque JBAM et Aminu écopent de deux fautes (7^e). Sans piliers intérieurs, Chalon encaisse un 12-2 (12-16, 5^e ; 24-18, 8^e) initié par l'infatigable Mejia, auteur de 9 points de rang (12 dans ce quart).

2^E QUART TEMPS 11-21

Nelson d'un côté, Evtimov (toujours) et Lang de l'autre, les artificiers extérieurs font feu de tout bois et le score s'emballe (34-31, 13^e). Solides autour de leur axe Smith - Lauvergne, les Chalonnais font mieux que résister aux assauts choletais : ils reprennent les devants avec autorité (38-41, 17^e). Cholet s'accroche mais un mauvais choix de Léonard au terme d'une contre-attaque à 3 contre 1 donne l'opportunité de Tchicamboud de filer le premier acte par un panier



Cholet, la Meilleraie, hier. A l'image de Falker, les Choletais ont bien tenté de refaire surface dans le dernier quart... en vain. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

primé (40-44). Au repos, le patron, c'est Chalon.

3^E QUART TEMPS 10-22

Et un 8-3 en 2'30 pour... Chalon ! La réaction choletaise attendue ne vient pas et au jeu du « Mejia tout seul contre Chalon », c'est Chalon, emmené par un Tchicamboud qui enrume Avdalovic, qui gagne (45-58, 26^e). Face au désordre en cours, Erman Kunter décide de lancer Diarra dans le bain bouillonnant. Falker tente aussi de secouer le cocotier mais rien n'y fait. Les Chalonnais sont solides sur leurs bases (50-66, 30^e).

4^E QUART TEMPS 24-16

Les Choletais sont clairement au fond du gouffre (50-68, 31^e), mais d'un coup de talon, ils refont surface. Diarra et Mejia dégainent à 3 points, Nelson se faufile sous le cercle et CB réchauffe La Meilleraie (60-70, 32^e). Falker, roi de la défense, est déchaîné, Robinson et Nelson aussi ! Au terme d'un 16-2 en 5', CB est revenu sur les talons de Chalon (69-72, 36^e). Mais, comme en Coupe de France, Haynes coupe l'herbe sous les pieds choletais en décochant un panier primé (69-75, 38^e). Les Choletais sont au tapis.

T. B.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 avril 2011



► Le classement

PRO A

Cholet Basket - Chalon-sur-Saône.....	74 - 82
Gravelines - Paris-Levallois.....	20h00
Nancy - Limoges.....	20h00
Orléans - Le Mans.....	20h45
Pau-Lacq-Orthez - Roanne.....	20h00
Poitiers - Strasbourg.....	20h00
Vichy - Hyères-Toulon.....	20h00
Villeurbanne - Le Havre.....	20h00

	Pts	J	G	P	p	e
1. Cholet Basket.....	46	26	20	6	2007	1858
2. Chalon-sur-Saône.....	44	26	18	8	2031	1919
3. Nancy.....	42	25	17	8	1946	1902
4. Roanne.....	41	25	16	9	1983	1870
5. Gravelines.....	41	25	16	9	1905	1748
6. Hyères-Toulon.....	40	25	15	10	1952	1930
7. Villeurbanne.....	39	25	14	11	1913	1896
8. Le Mans.....	36	25	11	14	1831	1847
9. Pau-Lacq-Orthez.....	36	25	11	14	1887	1932
10. Orléans.....	35	25	10	15	1806	1779
11. Le Havre.....	35	25	10	15	1824	1858
12. Strasbourg.....	35	25	10	15	1849	1925
13. Paris-Levallois.....	34	25	9	16	1852	2024
14. Poitiers.....	34	25	9	16	1771	1867
15. Vichy.....	33	25	8	17	1778	1881
16. Limoges.....	32	25	7	18	1853	1952

► Le chiffre

3

En Pro A, c'est la troisième fois de la saison que Vule Avdalovic ne marque pas un panier à 3 points au cours d'un match. Ses deux précédents « zéros » avaient eu lieu au Havre et à Nancy.

► La phrase

« Ils avaient faim, nous un peu moins »

Du Choletais William Gradit

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet Basket

« On a été mauvais, surtout dans les deuxième et troisième quart temps. Face à une équipe de Chalon, qui a réussi un très bon match, cela ne pardonne pas. Depuis plusieurs matches, on gagnait en ne jouant pas bien, les joueurs le savent. Ce soir, on a pris de l'avance (28-20, 10^e) puis on perd notre lucidité. A la fin, à -18, on a essayé de revenir, cela veut dire que les gars ne lâchent pas, mais nous avons gaspillé trop d'énergie. Il faut davantage de consistance. On est malade, il y a un problème psychologique. Physiquement, les joueurs sont bien mais j'ai l'impression qu'ils ne se donnent pas à fond. »

Gregor Beugnot

Entraîneur de Chalon

« JBAM a fait un bon match. Les sifflets ? Je lui ai dit : « La meilleure chose à faire, c'est de jouer ton match. A la fin, tu pourras montrer le tableau d'affichage au public hostile. » Maintenant, tout le monde connaît JBAM, alors que s'il avait été nul personne ne se serait souvenu de lui. Et puis, c'est quand même mieux d'avoir des sifflets que de jouer dans l'anonymat de Monaco ! »

William Gradit

Cholet Basket

« Nous n'avons pas bien débuté le match, comme si nous ne nous étions pas mis dans la tête que les play-offs approchent. Les Chalonnais voulaient nous taper, ils l'ont fait. Ils avaient faim, nous un peu moins. Peut-être étions nous un peu trop confiants ? »

Recueilli par T. B., A. T., F. H.

Le patron, ce fut encore Chalon !

Pro A. Cholet - Chalon : 74-82. CB n'a jamais pu prendre la mesure de Chalon, remarquablement organisé pour le faire déjouer une 3^e fois en trois matchs.

Ils nous avaient promis du spectacle. La Meilleraie a été servie. A 100 à l'heure même, au fil d'un match mené tambour battant ! Mais si Cholet avait « promis l'enfer » à Chalon, de l'aveu même de Greg Beugnot, c'est bel et bien le champion de France qui passa par le purgatoire hier soir. Les Chalonnais, ultra motivés à l'idée de poser un joker sur la 2^e place de saison régulière et l'avantage du terrain l'accompagnant en playoffs, mirent en effet beaucoup de cœur pour aiguiller les Choletais vers la voie de garage.

Les deux formations éprouvèrent d'abord les pires difficultés à prendre la mesure de leur adversaire. En pianotant sur le même registre, le jeu en première intention, Choletais et Chalonnais se livrèrent un long mano-a-mano (10-10, 4' puis 17-16, 7'). Avec Shilb et Haynes parfaitement muselés par les cerbères choletais, dont un Gradit colossal en exécuteur des basses besognes, Chalon fut contraint de trouver des solutions ailleurs. Les Bourguignons servirent alors Aminu, bien plus libre, sous le cercle, puis Jean-Baptiste, entré (7') sous les sifflets de la salle après son altercation avec Nelson en coupe. L'accueil eut plutôt l'air de galvaniser le Bourguignon, qui permit à son équipe de rester dans le sillage d'un Cholet où

Mejia finit par prendre ses responsabilités afin de poser les bases d'un 7-0 mettant CB en position idéale malgré une claquette fort opportune de Lauvergne sur un lancer raté de Haynes (29-23, 10').

L'Elan était touché, mais la bête n'était pas morte. Au prix d'une adresse assez ébouriffante derrière l'arc, Lang et Evtimov relancèrent l'intérêt des débats (38-39, 15'), alors que CB piochait pour se ménager quelques fenêtres de tir. Et lorsqu'il y parvenait, la situation n'était pas suffisamment confortable pour assurer le coup. Chalon, lui, trouvait en Lauvergne un réalisateur proluxe pour immiscer sans cesse plus profondément le doute dans les esprits choletais, à l'image du lay-up raté par Léonard à 7' du repos, qui aurait pu conduire CB en tête (42-41), mais qui fut au contraire sanctionné par un primé de Tchicamboud à suivre (40-44).

Vain espoir

Les affaires ne s'arrangèrent pas au retour des vestiaires. Si l'équipe des Mauges, empêtrée dans la défense adverse, ne semblait trouver comme seul recours que de passer la balle à Mejia, Chalon continuait son festival d'équilibriste, ponctué d'une adresse chirurgicale à distance, avec un

Tchicamboud qui n'était pas le moins inspiré face à son ancien club (45-58, 26').

Finalement, alors qu'on les attendait émoussés par leur difficile qualification en coupe de France, mardi à Bourg, ces diables de Bourguignons ne lâchaient pas le moindre centimètre, cuisinant CB à l'étouffée, pour le maintenir à 21 points sur le cumul des 2^e et du 3^e actes !

Chalon donna finalement les premiers signes de faiblesse dans l'entame du dernier acte. Les Choletais puisaient alors dans leurs qualités athlétiques pour hausser encore le tempo de la rencontre, et laisser l'Elan tout penaud au fil d'un 12-0 (53-70, 31' puis 65-70, 34'). Les pénétrations assassines de Nelson lézardaient alors les belles certitudes chalonaises et la Meilleraie se remit à y croire vraiment à l'entame du money-time (69-72, 36'). CB avait sans doute fait le plus dur, mais pas l'essentiel. C'est pourtant à cet instant qu'il lâcha ses efforts pour délivrer quelques cadeaux comme cette relance de Falcker directement sur Shilb (37') ou encore ces trois lancers ratés par Mejia à la 39'. Chalon n'en demandait pas tant...

Christophe MAZOYER.



Mejia manqua trois lancers francs importants à quelques secondes de la fin de la rencontre.

Ouest France – Samedi 16 avril 2011

« Un réveil trop tardif qui nous coûte le match »

Vule Avdalovic : « On fait un mauvais match ce soir. Chalon est une bonne équipe. On a bien bataillé, mais le réveil a été trop tardif pour revenir au score. On est peut-être aussi un peu fatigués : la saison est longue ! On doit travailler aux entraînements pour rester dans la course. »

Samy Mejia : « On a eu des quarts-temps assez irréguliers, et on n'a pas été assez agressifs au début du match. Même si la fin fut meilleure, ce ne fut pas suffisant. »

Christophe Léonard : « On a été très mauvais en défense en première mi-temps. Dans la seconde, on a défendu en zone, ce qui les a gênés un peu plus. On s'est bien bagarré, on ne peut pas nous le reprocher. Jean-Baptiste était au-dessus de sa moyenne habituelle. Notre mauvais départ, suivi d'un réveil trop tardif, nous coûte le match. »

Sous les yeux de Fortier. Paul Fortier, ancien intérieur et capitaine de Cholet-Basket à la fin des années 90, était au premier rang des débats hier soir. L'Américain travaille aujourd'hui pour des franchises NBA.

Les espoirs l'emportent. Malgré des rotations limitées (7 joueurs sur la feuille contre 10 aux Bourguignons), les Choletais ont empoché leur seizième victoire hier soir aux dépens des Chalonnais (84-74). Idoménée (19 points) et Gobert (29 d'évaluation : 20 points, 8 rebonds, 4 passes) furent à l'origine d'un succès placé sous le sceau du collectif : tous les Choletais ont scoré. *La marque pour Cholet :* Idoménée, 19 ; Veillet, 6 ; Fofana, 11 ; Kessens, 16 ; Gobert, 20 puis Robin 7 ; Patey, 5.



Georges Mesnager

Avec 14 points, Nelson, a apporté son écot aux Choletais, mais insuffisant.

Programme télé. Les deux prochaines rencontres de Cholet-Basket seront également télévisées : samedi à Limoges (19 h 45) puis le vendredi

29 avril pour la réception de Nancy à la Meilleraie, d'ores-et-déjà à guichets fermés (20 h 30).

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 avril 2011



Un Élan désinhibé

Chalon s'est découvert un nouveau visage : celui d'une équipe capable de montrer du jeu à l'extérieur et de gagner chez le leader.

CHOLET										74-82										CHALON									
Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note						
A. Robinson	36	11	5/12	1/3	0/0	3-5	1	4	Aminu	17	7	3/4	0/0	1/4	3-2	0	3	I. Evtimov	30	13	5/13	3/9	0/0	0-5	3	4			
Avdalovic	16	2	1/3	0/1	0/0	0-1	3	2	Haynes	24	8	2/8	1/4	3/4	0-2	5	4	J-Baptiste Adolphe	16	15	7/9	0/0	1/2	3-2	0	6			
Diarra	15	5	2/3	1/2	0/0	0-3	0	3	Lang	14	5	2/6	1/5	0/0	0-2	0	3	Lauvergne	17	9	4/5	1/1	0/0	1-3	0	6			
Duport	5	2	1/3	0/0	0/0	1-1	0	-	Schilb	28	6	3/9	0/4	0/0	1-4	0	3	Schilb	28	6	3/9	0/4	0/0	1-4	0	3			
Falkner	30	7	2/5	0/0	3/4	0-3	1	4	B. Smith	24	6	3/8	0/2	0/0	1-1	2	4	Tchicamboud	30	13	4/12	2/5	3/3	0-6	5	6			
Gradit	20	4	1/5	0/3	2/2	0-2	2	3	TOTAL	200	82	33/74	8/30	8/13	9-27	15													
L.-A. Vebobe	10	2	1/1	0/0	0/0	0-0	0	2	Entraîneur : G. Beugnot																				
Leonard	7	0	0/2	0/1	0/0	0-3	0	-																					
Mejia	37	27	8/13	1/5	10/15	1-6	5	7																					
Nelson	24	14	5/10	1/2	3/4	1-3	2	4																					
TOTAL	200	74	26/57	4/17	18/25	6-27	14																						
Entraîneur : E. Künter										Entraîneur : G. Beugnot																			

74-82 (29-23, 11-21, 10-22, 24-16). Écart. - CHO : + 8 (9^e) ; CHA : + 18 (31^e). Spectateurs : 4 900. Arbitres : Mateus, Bretagne, Boué.

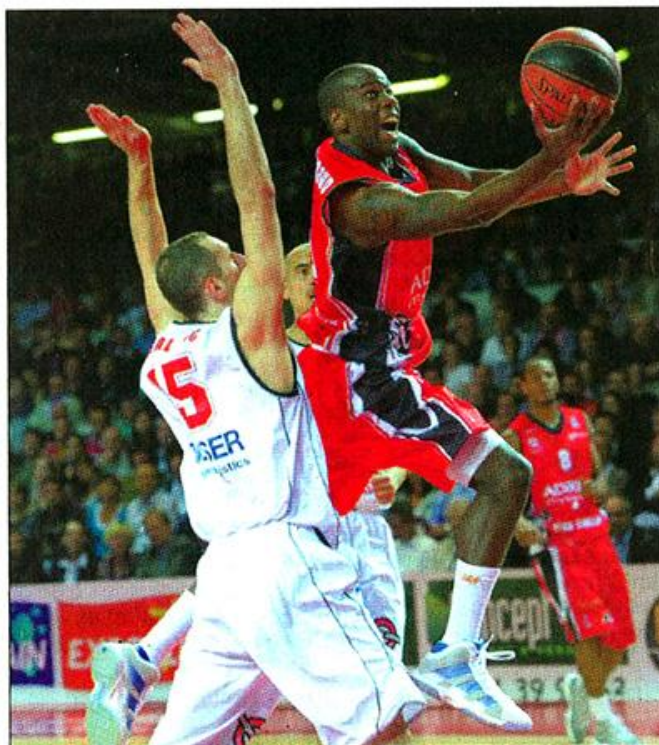
CHOLET – (Maine-et-Loire) de notre envoyée spéciale

ÇA N'ÉTAIT PAS ARRIVÉ depuis 2006 ! Oui, ça faisait un bail, cinq ans donc, que Greg Beugnot et son Élan n'avaient pas gagné à Cholet. Ils y sont arrivés hier, mettant fin à la série de six victoires de Cholet, au terme d'un match haletant et qui aura révélé leur vrai visage. Celui d'une équipe endiablée, audacieuse, venue prendre les points de la victoire sur le parquet du leader de Pro A, en osant enfin jouer ! Avec une bonne bouille réjouie de gamin enjoué, Steed Tchicamboud, meneur de cette joyeuse sarabande, se rendait avec bonheur à cette nouvelle réalité : l'Élan, qui restait sur trois défaites à l'extérieur et s'était toujours montré timoré dans ses intentions de jeu hors de ses bases, pouvait produire du jeu en terrain adverse. Et venait de s'imposer pour la première fois chez une équipe du top 6. « On sait qu'on peut jouer offensivement. Le coach nous l'avait bien dit, il nous avait dit qu'il fallait tout lâcher, comme au foot : "On pousse, on attaque." Du coup, on a déroulé, on a trouvé du jeu rapide, et

ça donne 82 points au total », savourait le meneur chalonnois. Dont une bonne moitié à la pause (40-44) et dans des conditions pourtant peu favorables, puisque les fautes sur ses intérieurs (Aminu, Jean-Baptiste Adolphe) et une soirée catastrophe pour son capitaine et leader Blake Schilb (6 pts, son minimum syndical) auraient pu tuer dans l'œuf les nouvelles velléités offensives de l'Élan.

Künter : « Un problème psychologique »

Mais le collectif chalonnois a montré hier toute sa substance, puisque rien de tout cela ne l'a empêché de dérouler des options offensives diverses, avec alternance et équilibre. Joffrey Lauvergne et Nicolas Lang, par exemple, furent des intérieurs efficaces pour tenir le choc dans le deuxième quart. L'agressivité de Tchicamboud ensuite, la solidité de JBAM, conspué par le public choletais mais diablement efficace sous le cercle, la défense de Bryan Smith sur Sammy Mejia par séquences, tout ça faisait corps et faisait sens, suf-



CHOLET, LA MEILLERAIE, HIER. – Le meneur de Chalon Steed Tchicamboud déborde le Choletais Vule Avdalovic. (Photo Mao/L'Équipe)

fisamment pour expédier Cholet dans les cordes (50-68, 31^e). « On a été surpris que Blake ne soit pas dans le coup, notait Greg Beugnot. Et on a dû changer les choix offensifs. Mais j'avais demandé qu'on joue comme on fait à la maison : défense, sorties de balle rapides, contre-attaques, et pas comme des gestionnaires. On n'est pas assez matures pour jouer gestionnaires. »

Ravi d'avoir vu revenir aux commandes ses deux meneurs (Haynes-Tchicamboud) un peu absents ces derniers

temps, Chalon pouvait même résister à une ultime zone choletaise et un 12-0 (69-72, 36^e) qui en auraient tué bien d'autres. Du coup, le coach, Erman Künter, envisageait de laisser deux jours de repos à son groupe « qui a un problème psychologique. On gagnait depuis cinq, six matches en ne jouant pas bien, en faisant juste un petit effort, dix, douze minutes. Aujourd'hui on le fait aussi, mais on y laisse trop d'énergie... ». Chalon, lui, en a fait le plein, d'énergie.

LILIANE TRÉVISAN

L'Équipe – Samedi 16 avril 2011



Chalon est bien la bête noire de Cholet

Pro A (26^e journée). Avec une troisième défaite (74-82) en trois matches cette saison, les Choletais ont de nouveau subi la loi de leur dauphin çhalonnais.

Chalon-sur-Saône a lancé une sérieuse mise en garde à Cholet en s'imposant (82-74), hier sur le parquet du leader, une manière de lui signifier qu'un nouveau titre de champion est loin d'être acquis.

Les Choletais avaient l'opportunité

de reléguer son adversaire du jour à quatre points, trop loin pour rêver à la première place de la phase régulière, et surtout de marquer les esprits en vue des playoffs. Mais il n'en a rien été. Avec ce succès, les joueurs de Grégor Beugnot reviennent à deux

points des Choletais. Ce sera sans doute un peu juste pour aller chercher la première place, à laquelle pourra aussi encore prétendre Nancy, en cas de succès samedi devant Limoges, mais Chalon donne corps à ses ambitions.

C'est en effet la troisième fois cette saison que les Bourguignons tombent le champion en titre. La première fois, en janvier (69-92), Cholet avait l'excuse de ne pas avoir bien récupéré de son élimination en Euroleague. La deuxième, en mars en Coupe France, les hommes d'Erman Kunter avaient échoué d'un rien (73-75). Mais après ce nouveau revers, ils ont peu d'arguments pour leur défense. D'autant que Chalon ne joue pas les terreurs à l'extérieur : le club

restait sur trois défaites hors de ses bases, et n'avait jamais gagné chez une des six meilleures équipes de ProA. Cholet a pu compter sur un Samuel Mejja encore une fois exceptionnel (27 points, 7 rebonds, 5 passes décisives, et 11 fautes provoquées !). Mais l'ailier dominicain était cette fois-ci trop esseulé.

Orléans - Le Mans. Dans ce duel entre concurrents directs pour la huitième et dernière place qualificative pour les playoffs, Orléans a les Manceaux dans sa ligne de mire. « J'attends une réaction, confie J.D. Jackson, leur coach. On n'a plus le choix. On fait des erreurs à domicile, il faut les compenser par des victoires à l'extérieur. »

Pro A (26^e journée)

Hier : Cholet - Chalon/Saône..... 74 - 82

Samedi

20 h 00 : Gravelines - Paris-Levallois..... -

Nancy - Limoges..... -

Pau-Orthez - Roanne..... -

Poitiers - Strasbourg..... -

Vichy - Hyères-Toulon..... -

Villeurbanne - Le Havre..... -

20 h 45 : Orléans - Le Mans..... -

	Pts	J	G	P
1. Cholet	46	26	20	6
2. Chalon/Saône	44	26	18	8
3. Nancy	42	25	17	8
4. Roanne	41	25	16	9
5. Gravelines	41	25	16	9
6. Hyères-Toulon	40	25	15	10
7. Villeurbanne	39	25	14	11
8. Le Mans	36	25	11	14
9. Pau-Orthez	36	25	11	14
10. Orléans	35	25	10	15
11. Le Havre	35	25	10	15
12. Strasbourg	35	25	10	15
13. Paris-Levallois	34	25	9	16
14. Poitiers	34	25	9	16
15. Vichy	33	25	8	17
16. Limoges	32	25	7	18

Pro B (30^e journée)

Hier : Aix-Maurienne - Boulazac..... 71 - 82

Clermont - Antibes..... 71 - 70

Lille - Fos/Mer..... 68 - 69

Nantes - Charleville..... 107 - 82

Samedi :

20 h 00 : Boulogne/Mer - Le Portel..... -

Bourg-en-Bresse - Evreux..... -

Nanterre - St-Vallier..... -

Quimper - Chalons-Reims..... -

Rouen - Dijon..... -

	Pts	J	G	P
1. Nanterre	50	29	21	8
2. Rouen	48	29	19	10
3. Fos/Mer	48	30	18	12
4. Dijon	47	29	18	11
5. Evreux	47	29	18	11
6. Aix-Maurienne	46	30	16	14
7. Le Portel	46	29	17	12
8. Chalons-Reims	45	29	16	13
9. Bourg-en-Bresse	45	29	16	13
10. Boulazac	45	30	15	15
11. Boulogne/Mer	45	29	16	13
12. Nantes	44	30	14	16
13. Antibes	42	30	12	18
14. Lille	42	30	12	18
15. St-Vallier	40	29	11	18
16. Quimper	40	29	11	18
17. Clermont	39	30	9	21
18. Charleville	36	30	6	24

Les autres temps forts du week-end

Coupe de France féminine : les demi-finales. Samedi (20 h) : Bourges - Mondeville ; Arras - Montpellier. Finale le 15 mai à Paris-Bercy.

NBA : le début des playoffs, samedi.

Conférence Est : Chicago - Indiana ; Orlando - Atlanta ; Boston - New York ; Miami - Philadelphie.

Ouest : San Antonio - Memphis ; Oklahoma - Denver ; Dallas - Portland ; LA Lakers - Nouvelle-Orléans.

Ouest France - Samedi 16 avril 2011

Avertissement sans frais pour Cholet

Cet article ne peut être vendu séparément.

Georges Mesnager



Pas convainçants mais gagnants les semaines précédentes, Nelson et les Choletais ont cette fois craqué face à Chalon (74-82), leur dauphin. Un avertissement sans frais dont ils devront tenir compte.

page 5

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 17 avril 2011



Cholet, La Meilleraie, vendredi soir. Le match dans le match entre Sammy Mejia (à gauche) et Blake Schilb (au centre) a tourné à l'avantage du Choletais. Mais à la fin, c'est le Chalonnais qui a levé les bras. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

Mejia était trop seul

La talent de Samuel Mejia (27 points) ne suffit pas. C'est la leçon que doit retenir Cholet après son échec (74-82) face au brillant collectif de Chalon.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Ce sera officiel le samedi 14 mai. Dans ses colonnes, *L'Equipe* lèvera le voile sur l'identité du meilleur joueur de Pro A: et ce sera forcément Samuel Mejia. Comment pourrait-il en être autrement ? Cette saison, le capitaine de Cholet Basket n'a pas d'équivalent sur la scène nationale.

Le meilleur c'est Mejia mais • avec • les autres

Le meilleur scoreur, c'est lui (18,4 points de moyenne). Le joueur le plus beau à voir, c'est lui. Le joueur à qui il faut donner la balle pour rafraîchir les moments chauds, c'est lui. En un mot comme en cent, le meilleur c'est lui. Et ce n'est pas La Meilleraie qui dira le contraire, encore subjuguée avant-hier soir par le talent de son Dominicain, auteur pour la 14^e fois en 26 rencontres cette saison d'un match à plus de 20 d'évaluation (27 points, 7 rebonds, 5 passes, 28 d'évaluation en 37 minutes).

Mejia superstar, Cholet Basket adore. Mais Mejia, même super-méga-gigastar, ne parviendra pas à guider tout seul CB vers les cimes hexagonales. Ses succès passés, la formation des Mauges les a toujours construits quand son leader était épaulé par un collectif solide. Vendredi, le collectif était... chalonnois. Au grand dam de Mejia lui-même. « Quand je regardais mes coéquipiers, je voyais des visages fatigués. Habituellement, quatre ou cinq joueurs apportent de l'énergie. Pas cette fois. Tout comme, nous n'avons pas été capables de courir pour mettre du rythme. Cela a fait la différence dans le mauvais sens », commente le capitaine choletais.

Erman Kunter : « C'est de l'excès de confiance »

Face aux Bourguignons, les Choletais ont effectivement passé la majeure partie de leur vendredi soir à ronronner. Jusqu'à ce qu'ils constatent que les carottes commencent à... vraiment cramer (50-68, 31%). A partir de ce moment-là, on vit bien Robinson (11 points, 8 rebonds) sortir de sa léthargie, Falcker (7 points, 3

rebonds) enfiler son costume de défenseur hors pair ou Nelson (14 points) sortir de sa boîte, mais il était trop tard. Bien trop tard. Mais pourquoi si tard ? « C'est de l'excès de confiance, assène sans concession Erman Kunter. Les gars ont pris l'habitude de se contenter de courtes séquences d'efforts pour battre des équipes de milieu de tableau. Face à Chalon, ce n'est pas passé ! » Sammy Mejia est tout aussi « contraire ». « C'est un avertissement. Nous devons constamment nous concentrer sur notre jeu comme nous l'avons fait en fin de match », insiste le Dominicain désormais motivé à l'idée de rebondir. « Les Chalonnais méritent leur succès. Ils ont pleinement profité de nos stupides erreurs, bravo à eux. A nous de retenir la leçon pour revenir encore plus forts avant les play-offs. » Et Mejia de conclure : « La prochaine équipe qui va venir va souffrir. » Rendez-vous est donc pris pour le vendredi 29 avril à La Meilleraie pour un nouveau choc de haut de tableau face à Nancy. Mejia sera là, mais les autres sont convoqués aussi.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 17 avril 2011

JBAM, fallait pas l'énerver !

Steed Tchicamboud avait briefé Michel Jean-Baptiste Adolphe en début de semaine. Des sifflets l'attendaient à La Meilleraie ! La faute du grand JBAM ? Avoir pétié les plombs face à DeMarcus Nelson le 15 mars en Coupe de France. A vrai dire, les supporters choletais auraient mieux fait de l'ignorer. Tout au long de la soirée, le pivot chalonnois s'est nourri des huées pour prendre inlassablement l'ascendant sur Vebobe et Falke, ses vis-à-vis directs. Même les deux fautes sifflées en 50 secondes contre lui dès son entrée en jeu ne l'ont pas freiné. Résultat ? « *Le public m'a sifflé. C'est lui qui décide. Moi j'ai fait mon job. Et on peut être très satisfait de cette victoire. Pour nous, ce n'est que du bonus* », sourit JBAM qui a profité de sa soirée choletaise pour égaler son record de points (15) de la saison. Pas mal pour un joueur qui n'est resté que 16 minutes sur le parquet.

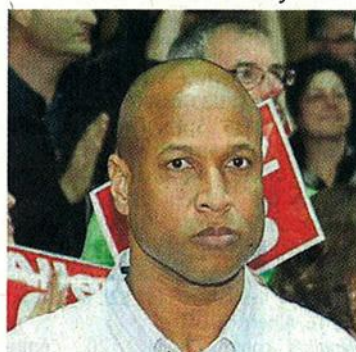
Gare à Limoges...

Si les Choletais pensent encore pouvoir se contenter du minimum à Limoges, ils se trompent. Sans Chris Massie, meilleur joueur à l'évaluation en Pro A, les Limougeaudois ont en effet ramené, hier soir, un précieux succès de Nancy (93-88). Dans ce match fou, Cédrick Banks s'est rapidement mis en évidence en inscrivant 18 de

ses 22 points lors des 6 premières minutes du match. Tous à 3 points (6/8 aux tirs) ! Aurélien Salmon lui a emboîté le pas (4/11 à 3 points) avant de passer le témoin à Robert Hite (20 points, 7 passes, 6 rebonds). Limoges reste lanterne rouge mais ne compte qu'un succès de retard sur Vichy et Paris-Levallois. Les Choletais sont prévenus.

Sous les yeux de Fortier et des New-York Knicks

Paul Fortier, capitaine du Cholet Basket double vainqueur de la Coupe de France en 1998 et 1999, était un spectateur attentif du choc entre Cholet et Chalon. L'Américain travaille en effet aujourd'hui pour des franchises NBA. Et s'il y a bien



Paul Fortier. Photo CO - E. LIZAMBARD

une franchise qui s'intéresse à CB cette saison, c'est celle des Knicks de New-York. Après avoir envoyé un émissaire assister à Villeurbanne - CB en février dernier, les New-Yorkais étaient une nouvelle fois en repérage vendredi à La Meilleraie.

Le Mans revient dans le Top 8

Pau-Orthez, Strasbourg et Le Havre battus, c'est Le Mans, vainqueur à Orléans (50-90) qui fait la bonne opération du week-end dans la course pour la 8^e et dernière place qualificative pour les play-offs. Si Cholet avait la bonne idée de conserver son fauteuil de leader, voilà qui pourrait offrir un savoureux derby des Pays de la Loire en quart de finale.

La 27^e journée

Vendredi 22 avril

Paris-Levallois - Vichy 20 h
Roanne - Villeurbanne 20 h 30

En direct sur Sport +

Samedi 23 avril

Limoges - Cholet 19 h 45

En direct sur Sport +

Hyères-Toulon - Nancy 20 h
Strasbourg - Orléans 20 h
Le Havre - Pau-Orthez 20 h
Chalon-sur-Saône - Poitiers 20 h
Le Mans - Gravelines 20 h 30

Le Courier de l'Ouest – Dimanche 17 avril 2011



Georges Mesnager

Cholet-basket s'incline face à Chalon. Pas convaincants mais gagnants les semaines précédentes, les Choletais ont craqué vendredi soir face à leur dauphin, Chalon-sur-Saône (74-82). Luc-Arthur Vebobe et ses coéquipiers ont passé leur temps à courir après le score. Avec ce succès, les joueurs de Grégor Beugnot reviennent à deux points des Choletais.

Le Courier de l'Ouest – Lundi 18 avril 2011

Gagner sans convaincre, c'est terminé pour Cholet

Pro A. Cholet-Basket - Chalons : 74-82. Pas convainquants mais gagnants les semaines précédentes, les Choletais ont cette fois craqué face à leur dauphin. Erman Kunter, qui avait prévenu ses joueurs, espère qu'il sera mieux écouté.

C'est grave, Docteur Kunter ? En tout cas, le diagnostic de l'entraîneur choletais était très clair vendredi soir, après la défaite contre Chalons, à la Meilleraie, la troisième consécutive face à cette équipe : « On est malades, c'est sûr. »

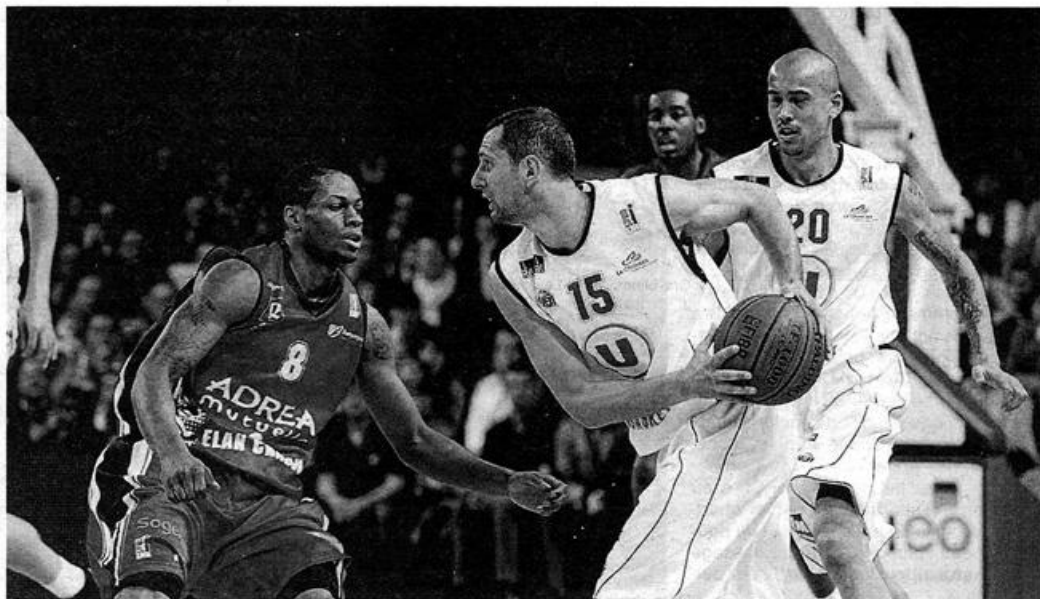
Le mot est lâché. Il pendait aux lèvres de l'ancien sélectionneur de la Turquie depuis quelque temps déjà. Erman Kunter avait relevé les premiers symptômes il y a un mois. Malgré des chiffres de bien portant (neuf victoires en dix rencontres), il voyait bien que son équipe couvrait quelque chose.

C'est vrai que contre Le Havre, Paris, Hyères-Toulon et Strasbourg, les champions de France n'avaient pas survolé les débats, loin de là. « Il y a juste contre Roanne que nous avons fait un bon match », regrette Erman Kunter. CB se contentait donc le plus souvent « du minimum syndical » et l'emportait quand même. Ce qui mettait les Choletais dans une certaine position de force et de confort, les résultats parlant pour eux.

Erman Kunter, lui, regrettait que ses patients de joueurs n'aient pas voulu prendre conscience de la situation. Cette défaite face au deuxième du championnat aura au moins le mérite d'étayer ses propos des dernières semaines.

Un problème psychologique

Car vendredi, Cholet a montré un retard collectif par rapport à la prestation de Chalons. L'Élan a su l'emporter sans voir ses deux leaders (Haynes et Schilb) dominateurs (8 et 6 points). « On a été surpris que Blake Schilb ne soit pas dans le coup, reconnaît Gregor Beugnot. Ce qui est bien ce soir, c'est que même avec un joueur à côté, nous ne craquons pas collectivement. On a un jeu



Vule Avdalovic et les Choletais, malgré un retour à -3 dans le dernier quart, n'ont pas trouvé la solution contre Chalons-sur-Saône.

à plusieurs options. »

C'est ce qui a manqué à Cholet. Mis à part Samuel Mejia, évidemment (27 points), Cholet n'a pas trouvé d'autre leader en attaque. Erman Kunter voit « un problème psychologique » dans ce résultat. Antywane Robinson, tout comme Vule Avdalovic, perçoit « de la fatigue physique. Même si le mental est là, ça ne suffit pas toujours pour gagner. Et puis c'est le sport : on ne peut pas être à 100 % tout le temps. »

Autre regret d'Erman Kunter, l'état d'esprit de ses troupes pas à la

hauteur d'un match entre le premier et le deuxième. « Nous, nous ne sommes pas revanchards, regrette-t-il. On joue contre Chalons comme on joue contre Strasbourg. »

Au contraire de l'Élan chalonnais, qui voulait absolument « taper le premier du championnat », analysait William Gradiat. Au contraire de Michel Jean-Baptiste Adolphe, qui a bien compris que c'était un match particulier. « Il était au-dessus de sa moyenne habituelle », disait justement Christophe Léonard, l'ailier choletais. Le pivot bourguignon,

sifflé toute la partie par la Meilleraie, a su y puiser la motivation nécessaire pour détruire la raquette choletaise (15 points et 5 rebonds en 16 minutes).

Les Choletais auront le droit à une piqure de rappel contre Nancy, dans deux semaines, une autre équipe du top 4. Pour voir où ils en sont et s'ils sont capables de répondre au nouvel objectif d'Erman Kunter : remporter trois de leurs quatre derniers matches pour assurer la première place.

Christophe RICHARD.

Ouest France – Dimanche 17 avril 2011

Le match en chiffres

2. Cholet s'est incliné pour la deuxième fois de la saison à la Meilleraie. La première, c'était contre Roanne le 20 novembre 2010 (74-92). C'était sans Falcker et avec un Fabien Causeur amoindri.

3. C'est la différence de rebonds entre les deux équipes. Les Choletais ont été dominés dans ce qui est un de leur habituel point fort (33 à 36). Falcker, Dupont, Robinson avaient tendance à sortir pour contrer les tirs à 3 points d'Evtimov. D'où une certaine absence dans la raquette.

4. Les meneurs choletais ont été bien à la peine. Vule Avdalovic et DeMarcus Nelson ont perdu chacun quatre ballons. La pression défensive de Steed Tchicamboud a eu raison de la paire choletaise.

5. Le collectif chalonnais a fait la différence. Chaque joueur entré sur le parquet a inscrit au minimum cinq points. Personne ne dépassant les quinze unités. Le danger pouvait venir de partout.

14. Blake Schilb (6 points) et Marquay Haynes (8) n'ont pas eu leur apport offensif habituel. C'était déjà le cas lors du match aller. Cela n'avait pas empêché leur équipe de s'imposer également.

27. C'est le nombre de points de Samuel Mejia, son deuxième meilleur total de la saison en Pro A. Il avait déjà scoré 28 unités contre Le Havre, lors de la huitième journée.

40. Chalons a perforé la raquette choletaise, en y inscrivant 40 points.

Les phrases

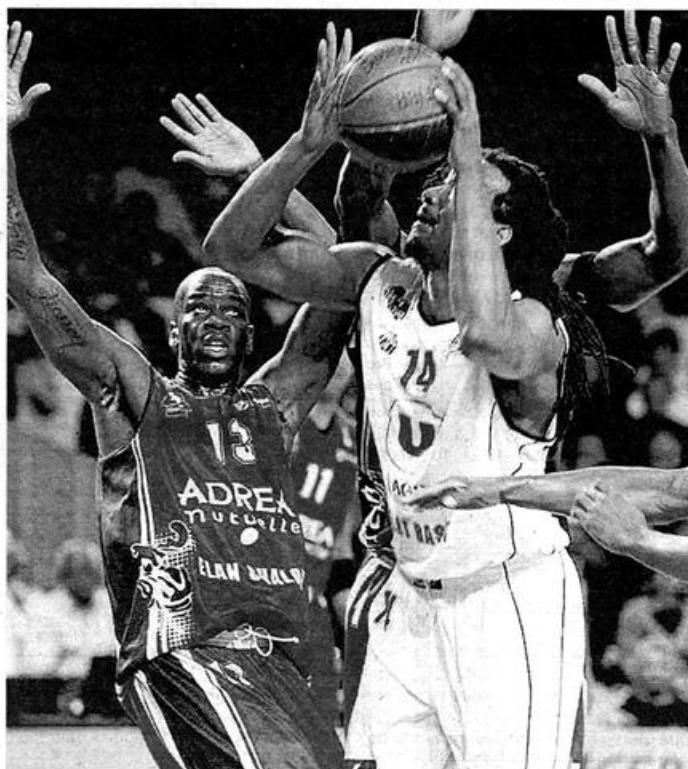
« Au moins, tout le monde connaîtra JBAM ! »

Gregor Beugnot,

l'entraîneur de Chalons, ravi de la performance de Jean-Baptiste Adolphe.

« Même si le mental est là, ça ne suffit pas toujours pour gagner. »

Antywane Robinson,
joueur de Cholet.



7 points, 3 rebonds et 1 passe pour Randal Falcker vendredi soir.

Ouest France – Dimanche 17 avril 2011

« Capables de réagir »

BASKET - Pro A. Passé la déception d'une défaite prévisible, l'entraîneur choletais Erman Kunter est déterminé à aller de l'avant.



Cholet, La Meilleraye, vendredi. Pour la troisième fois de la saison, Erman Kunter a perdu une bataille contre son ami Greg Beugnot. Mais pas encore la guerre... Photo CO - E. LIZAMBARD

Recueilli par T. BLAISONNEAU
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Vendredi soir, après la défaite de CB contre Chalons (74-82), vous parliez d'un problème psychologique chez vos joueurs. De quoi s'agit-il exactement ?

Erman Kunter : « C'est de l'excès de confiance. On a trop confiance en nous et cela diminue notre vigilance. Face à des équipes du milieu de tableau, de courtes séquences d'effort peuvent suffire à gagner. Pas dès qu'on affronte une grosse équipe. »

Cette défaite ressemble donc à une piqûre de rappel... Peut-on dire que c'est une bonne chose ?

« Je ne vais pas commencer à me contenter des défaites ! Pour le reste, je suis d'accord. Certaines défaites peuvent aider une équipe. Nous verrons à Limoges si c'est le cas

pour nous. En tout cas, mieux vaut cerner nos problèmes aujourd'hui. Il nous reste quatre matches pour travailler avant les play-offs. »

Vendredi, Sammy Mejia était inarrêtable mais trop seul ! Ne craignez-vous pas que s'installe une Mejia-dépendance ?

« Il y a beaucoup de choses à analyser après notre match face à Chalons. Sammy était effectivement souvent seul. Est-ce dangereux ? Ça le serait si nous ne savions jouer qu'avec lui, or ce n'est pas le cas. A Paris, le meilleur marqueur c'était Vule (Avdalovic). A Roanne, c'était Randal (Falker). Vendredi, des joueurs comme Vule ou Antywane (Robinson) dormaient. Je connais mes joueurs, ils vont réagir, tous ensemble. Parce qu'ils en sont capables. Dans notre jeu, nous avons Sammy et pleins d'autres solutions. »

Une des nouvelles solutions pourrait venir de Diarra. Son entrée en jeu en fin de match a fait du bien à l'équipe...

« A l'approche des play-offs, tout le monde veut jouer et prouver qu'il est capable d'aider l'équipe. La rentrée de Mam était effectivement intéressante. Sur ce match, on peut me reprocher de ne pas l'avoir fait entrer plus tôt. C'est peut-être vrai mais c'est toujours plus facile à dire après. Pour faire mes choix, je me base sur les entraînements. C'est mon baromètre. J'avais donc choisi Christophe (Léonard) en premier choix de rotation à l'aile. Pour samedi prochain, nous verrons. Avant cela, nous avons du boulot à l'entraînement. Les joueurs ont eu deux jours de repos (samedi et dimanche). Je les attends ce lundi matin. »

Premier, pour quoi faire ?

Battu par Chalons, Cholet conserve deux succès d'avance sur son dauphin. A quatre journées de la fin de saison régulière, les Choletais ont donc encore les cartes en mains pour conserver ce fauteuil de leader. Mais à quoi cela servira-t-il durant les play-offs ?

L'AVANTAGE DU TERRAIN

Premiers ou deuxièmes ? Pas de jaloux. Les deux meilleures équipes de la saison régulière auront l'avantage de jouer à domicile les éventuelles troisièmes manches des quarts et demi-finales des play-offs. La finale, elle, se jouera à Bercy le dimanche 12 juin.

LUNDI 18 AVRIL 2011

L'EUROLIGUE SI...

C'est une triste spécificité du basket : il faudra attendre la deuxième quinzaine de juin pour connaître les modalités exactes de qualification des clubs français pour les Coupes européennes. Selon toutes vraisemblances, le système donnant accès à l'Euroleague restera le même que la saison passée. A savoir : le champion de France sera qualifié pour la saison régulière d'Euroleague. Le vice-champion et Villeurbanne joueront les tours préliminaires* en compagnie du... meilleur demi-finaliste. La première place de saison régulière peut donc s'avérer intéressante si elle se combine avec une qualification pour les demi-finales des play-offs.

MARQUER LES ESPRITS

« C'est la preuve d'une continuité au haut niveau, insiste Erman Kunter. C'est un objectif qui aide les joueurs à avancer. Ils en retirent une certaine fierté. Et je ne crois pas que ce soit arrivé souvent qu'une équipe termine deux années de suite première. » Il faut effectivement remonter au « doublé » du Mans en 2004 et 2005.

* Les tours préliminaires d'Euroleague se joueront du jeudi 29 septembre au dimanche 2 octobre. Seize équipes, réparties sur deux sites, se déchireront les deux billets qualificatifs pour l'Euroleague.

CHOLET 74 – CHALON 82

LA MALEDICTION CHALON ?

Chalon (Haynes) l'emporte
à Cholet (Falker)•

J amais deux sans trois ! En s'imposant vendredi dernier à la Meilleraie, Chalon a confirmé l'adage populaire après avoir déjà battu Cholet en championnat lors de la phase aller (92-69) et en 8^e de Coupe de France (75-73) cette saison. Mais cette dernière victoire devait avoir une saveur particulière pour Greg Beugnot puisque l'Élan ne s'était plus imposé à l'extérieur depuis la fin février (à Strasbourg) et n'avait plus gagné à Cholet depuis 2006 ! Cholet qui, pourtant, restait sur une série de six victoires et qui, en Pro A, ne s'était incliné qu'une seule fois sur son terrain jusqu'ici (contre Roanne lors de la 7^e journée.) La perf est d'autant plus remarquable qu'elle fut obtenue malgré un Blake Schilb curieusement transparent (6 pts à 3/9, 7 bps pour 2 d'éval en 28'). En l'absence de son leader habituel, les Bourguignons se sont reposés sur un JBAM ultra-productif (15 pts, 5 rbd, 17 d'éval en 16'), un Tchicamboud au four et au moulin (13 pts, 6 rbd, 5 pds) et une furia offensive qu'on ne lui connaissait plus hors de ses bases (74 tirs tentés contre 61,6 d'ordinaire à l'extérieur).



Pascal Allié / Hot Sports

En face, les 27 points (à 8/13) de Samuel Mejia n'ont pas suffi, pas plus que le bon retour des locaux en fin de match (12-0, 69-72 à 4' du terme). C'est un fait, quel que soit le contexte, Cholet n'arrive pas à battre Chalon cette année. « *Je ne sais pas pourquoi on perd contre eux, mais je ne crois pas à une fatalité* », balaye cependant Sammy Mejia. « *Pour le moment, ils nous ont battus mais ça ne veut pas dire qu'on ne peut pas les battre. La saison n'est pas finie.* » Et elle pourrait bien déboucher sur un nouvel affrontement entre les deux équipes. Pas sûr que les Choletais en seraient ravis. ■

Florent de LAMBERTERIE

Basket news – Jeudi 21 avril 2011



CHOLET SOLIDE LEADER

LE CHAMPION EST TOUJOURS

Battu à domicile par le dauphin chalon nais (74-82), Cholet conserve néanmoins le leadership au classement. Avec encore quatre journées avant le début des playoffs, le champion en titre a toutes les cartes en main pour confirmer une vérité : cette année encore, l'étalon de la Pro A, c'est Cholet. Une domination jamais vue en quinze ans.

Par Florent de LAMBERTERIE

Et de deux ! En perdant vendredi dernier contre Chalon, Cholet vient de connaître sa deuxième défaite à la Meilleraie en Pro A (après Roanne, lors de la 7^e journée.) Un faux pas à domicile pas forcément plus inquiétant que cela mais qui confirme que cette saison, Chalon est bien la « bête noire » du club des Mauges qui, en trois confrontations (en comptant le 8^e de finale de Coupe de France joué le 15 mars) s'est systématiquement incliné face à la bande de Greg Beugnot. Grâce à ce précieux succès et aussi grâce à la défaite de Nancy contre Limoges, Chalon réaffirme un peu plus son statut de dauphin et ne pointe désormais plus qu'à deux victoires de Cholet, avec le panier average qui plus est. De quoi relancer la course à la première place ? Peut-être, mais pas sûr pour autant. Car Cholet n'est pas un champion tout à fait comme les autres. Ce n'est pas nous qui le disons, ce sont les chiffres. Champion de France l'an dernier après avoir remporté la saison régulière, Cholet est à l'heure actuelle toujours en tête du classement. Si bien qu'à seulement quatre journées de la fin, les hommes d'Erman Kunter sont en passe de réussir un véritable petit exploit qui n'a plus été réalisé en Pro A depuis Pau-Orthez il y a de cela 14 ans (voir tableau). Un bail suffisamment long pour rappeler que le plus dur n'est pas de prendre le pouvoir mais bien de le conserver. « Oui, c'est dur. Il n'y a pas beaucoup d'équipes qui gagnent le championnat et qui terminent premières de la saison régulière derrière ça, de même qu'en France il n'y a pas beaucoup d'équipes qui ont réussi à faire l'Euroleague et à finir premières de la saison régulière », rappelle Erman Kunter, l'entraîneur du CB. « Ça démontre le caractère d'un groupe, on ne finit pas premier par hasard. »

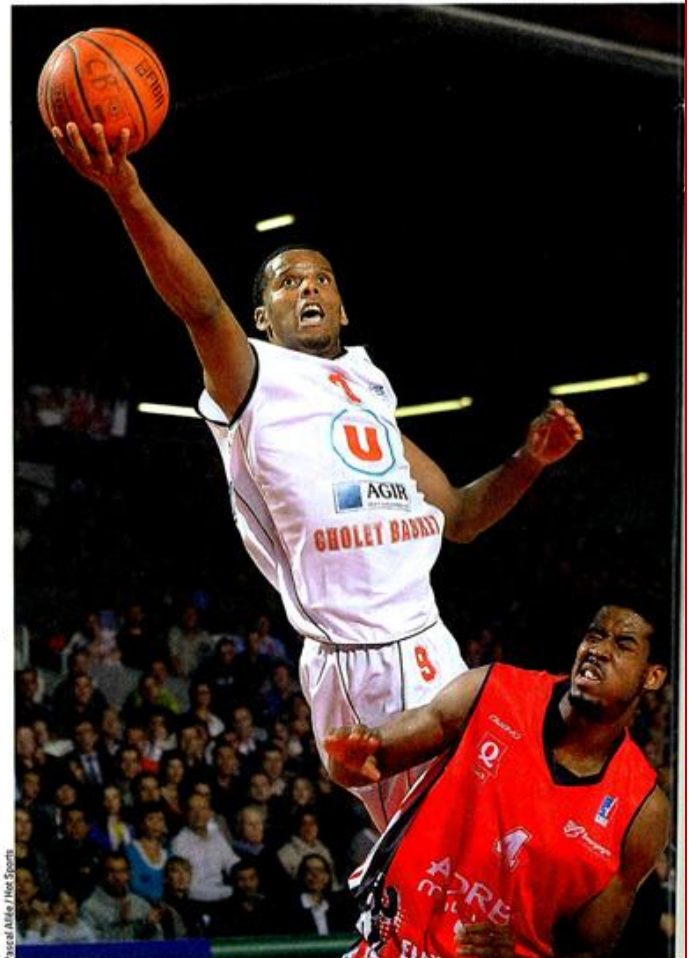
Les anciens montrent la voie

Non content de célébrer son titre, le premier de son histoire, Cholet est reparti au combat avec une seule envie, celle de rééditer son exploit. Et à la différence des champions

précédents, et c'est tout particulièrement vrai depuis l'instauration de la finale sur un match sec en 2005, Samuel Mejia et les siens ont su assumer leur statut. « C'est avant tout une question d'état d'esprit », juge le Dominicain. « Quand tu gagnes un titre, tu peux le prendre comme une grande satisfaction, une récompense qu'il faut savourer. Du alors, tu essaies d'en gagner un autre, en dépit du fait que tout le monde t'attend au tournant. L'an dernier, personne ne pensait qu'on pouvait être champion alors que cette année, tout le monde nous attend. C'est un nouvel obstacle pour nous et si nous le surmontons, ça voudra dire quelque chose. » Pour être sûr de maintenir cet état d'esprit, le club s'est attelé à repartir sur des bases solides qui avaient fait leurs preuves, à savoir un quatuor de joueurs majeurs (Mejia, Causeur, Falck, et Robinson), qui représente aujourd'hui les quatre meilleures évaluations de l'équipe. « On a gardé le noyau, même si on a perdu des joueurs importants », reconnaît coach Kunter. « John Linehan, par son caractère, c'était un joueur très important. Pareil pour Mickaël Gelabale, on ne peut pas le nier, d'ailleurs, si on avait gardé "Mike" la saison régulière aurait déjà été finie. »

Des nouveaux qui ont faim

Comprenez que Cholet aurait déjà validé la première place. Mais Mike, John et d'autres étant partis voir ailleurs, le club a joué la carte de la revanche pour être sûr de ne pas se tromper sur ses « nouveaux ». Romain Dupont et Mérédis Houmounou – dont les rôles sont en retrait – mis à part, tous les nouveaux arrivants cette saison avaient quelque chose à prouver. Après avoir goûté à l'ivresse de l'ACB avec Valencia, Vule Avdalovic sortait d'une saison compliquée à Alicante. Idem pour DeMarcus Nelson qui, pour sa première vraie expérience européenne, a échoué aux portes des playoffs italiens avec Avellino. Luc-Arthur Vebobe et William Gradit avaient quant à eux totalement disparu du paysage de la Pro A. « Même Mamoutou Diarra sait qu'il peut gagner son premier titre de champion



Bien que battu par Chalon (à droite, Emini) le Cholet de Mejia reste leader.

de France avec nous », fait remarquer Kunter. Au total, un savant mélange de joueurs ayant fait leurs preuves et d'autres en quête de rédemption, totalement focalisés sur un seul but et dans lequel les « anciens » font figure d'exemples. « Nous savons comment gagner puisque nous l'avons fait », nous confie Samy Mejia. « C'est le message qu'on véhicule auprès des nouveaux en essayant de donner l'exemple, toujours à fond, toujours focalisé sur la victoire et quand on parle de l'an dernier, ça motive les autres, ça entraîne toute l'équipe. » Un collectif sacralisé à l'extrême qui passe avant toute chose. « Mes dirigeants m'ont proposé de prendre un étranger

L'équipe n'a jamais perdu deux fois de suite en championnat

Basket news – Jeudi 21 avril 2011

JOURS LÀ

supplémentaire pour la Coupe d'Europe, un 6^e étranger qui ne ferait que l'Euroleague », révèle Erman Kunter. « Mais j'ai dit non parce que dans cette situation-là, l'alchimie n'est pas bonne et je ne vois pas beaucoup d'équipes où ça marche. Pourtant, si on avait pris un 6^e étranger, je suis sûr qu'on serait allé aux quarts de l'Euroleague. »

La fin de l'aventure européenne fin décembre aurait pu faire basculer ce groupe. Ce ne fut pas le cas. La digue n'a pas cédé et pourtant, les occasions n'ont pas manqué à commencer par le passage de deux à un match par semaine. « Ça a été la partie la plus dure de la saison », avoue Mejia. « Quand tu joues deux fois par semaine, tu n'as pas le temps de réfléchir alors que là, tu as toute la semaine pour repenser au dernier match et te projeter sur le suivant, tu as le temps de te poser des questions. » Et pour-

**« On ne finit pas premier par hasard »
Erman Kunter**

tant, hormis deux sorties de route en janvier (à Chalon et à Poitiers), Cholet n'a pas sombré.

« Pas d'excuse »

Autre obstacle cette saison, la perte de Fabien Causeur fin novembre – toujours pas revenu aujourd'hui – et celle de Luca Vebobe pour deux mois, de janvier à mars. Deux joueurs majeurs, mais dont les absences n'ont pas eu d'incidences sur les résultats. Enfin, si le club des Mauges n'arrive pas forcément à renverser le cours d'un match cette saison comme il s'en était fait le spécialiste l'an dernier (rappelez-vous la demi-finale des playoffs à Gravelines !) Cholet a su néanmoins réagir comme il faut après une défaite, même large. Ce qui est arrivé plus d'une fois cette saison. Alors que l'année dernière, les Choletais avaient pris le large dès le début (4 victoires lors des 4 dernières journées), ils ont

cette fois lourdement chuté dès la 2^e journée, à Gravelines (-36). Idem lors de la 7^e contre Roanne (-18) ou encore à Chalon, tout début janvier (-23). Des écarts conséquents mais dont l'équipe a su prendre la mesure. « L'an dernier, juste avant le début du championnat, on avait pris 50 points contre Tel-Aviv en préparation », se remémore Kunter. « Quelquefois, perdre avec un tel écart, ça aide. Quand tu perds de peu, c'est parfois difficile de voir la faiblesse du groupe, on peut toujours se dire que c'est l'arbitre, un ballon qui tape sur le cercle... Quand tu perds de 30 points, il n'y a pas d'excuse. » Et les Choletais n'en ont jamais cherché. Ils se sont remis à travailler et à gagner, si bien qu'aujourd'hui, l'équipe n'a toujours pas perdu deux fois de suite en championnat et pointe toujours à la première place, sans lâcher. Il n'y a donc pas de raison qu'elle lâche d'ici la fin de saison. ■



Henri Bettegler / IS

L'HISTORIQUE DES CHAMPIONS CHOLET DANS LE CLUB DES CINQ

• Depuis la création de la ligue, seulement quatre équipes ont réussi à finir 1^{er} de la saison régulière deux années de suite tout en raflant le titre au passage. Cholet est bien placé pour rejoindre ce club très fermé qui, trois fois sur quatre, s'est adjugé un deuxième titre de champion de France dans la foulée.

Saison	Club	Saison régulière	Saison suivante	Titre la 2 ^e saison
1987-88	Limoges	1 ^{er} (26-4)	1 ^{er}	Oui
1988-89	Limoges	1 ^{er} (28-2)	1 ^{er}	Oui
1989-90	Limoges	1 ^{er} (33-1)	3 ^e	Non
1990-91	Antibes	1 ^{er} (22-8)	5 ^e	Non
1991-92	Pau-Orthez	3 ^e (23-7)	3 ^e	Non
1992-93	Limoges	1 ^{er} (25-1)	1 ^{er}	Oui
1993-94	Limoges	1 ^{er} (23-3)	2 ^e	Non
1994-95	Antibes	1 ^{er} (21-5)	4 ^e	Non
1995-96	Pau-Orthez	1 ^{er} (27-3)	1 ^{er}	Non
1996-97	Paris	5 ^e (21-9)	5 ^e	Non
1997-98	Pau-Orthez	2 ^e (22-8)	1 ^{er}	Oui
1998-99	Pau-Orthez	1 ^{er} (27-3)	3 ^e	Non
1999-00	Limoges	2 ^e (21-9)	Pro B*	Non
2000-01	Pau-Orthez	2 ^e (22-8)	1 ^{er}	Non
2001-02	ASVEL	2 ^e (23-7)	2 ^e	Non
2002-03	Pau-Orthez	1 ^{er} (27-3)	2 ^e	Oui
2003-04	Pau-Orthez	2 ^e (26-8)	6 ^e	Non
2004-05	Strasbourg	3 ^e (24-10)	3 ^e	Non
2005-06	Le Mans	5 ^e (22-12)	6 ^e	Non
2006-07	Roanne	2 ^e (24-10)	4 ^e	Non
2007-08	Nancy	2 ^e (21-9)	4 ^e	Non
2008-09	ASVEL	1 ^{er} (22-8)	9 ^e	Non
2009-10	Cholet	1 ^{er} (23-7)	1 ^{er} **	?

*Limoges fut relégué administrativement en Pro B à l'issue de la saison 1999-00.

**Après la 26^e journée